

Le 12 novembre 2025

Très Saint-Père,

En tant qu'Abbé de Solesmes et Président de la Congrégation bénédictine de Solesmes, je prends la liberté de vous écrire pour vous partager respectueusement quelques réflexions en vue de mettre fin à la querelle liturgique qui trouble les fidèles en France, mais aussi aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne, et ailleurs.

Dom Guéranger, le restaurateur de Solesmes au XIX^e siècle, a été l'un des principaux artisans du retour des diocèses de France à la liturgie romaine. À travers son œuvre de restauration de la vie monastique, mais aussi ses divers écrits, il a d'une certaine manière donné naissance au mouvement liturgique, qui a conduit à la constitution *Sacrosanctum Concilium* du concile Vatican II, et à la réforme liturgique qui a suivi. **Celle-ci a donc été accueillie avec gratitude à Solesmes. Elle y a été mise en œuvre sans hésitation**, et néanmoins avec le souci de rester enracinés dans la tradition, notamment en conservant l'usage du latin et du chant grégorien.

D'autres monastères de notre Congrégation, notamment l'abbaye de Fontgombault, puis ses fondations successives, ont choisi de reprendre l'usage de l'ancien missel, avec quelques adaptations. Cette différence d'orientation a d'abord été la source de tensions à l'intérieur de notre Congrégation. Cependant, nous avons peu à peu appris à respecter, et même à apprécier, les options diverses des uns et des autres.

Afin de nous connaître davantage, et de mieux nous comprendre, nous avons mis en place au sein de la Congrégation une « Commission unité liturgique », qui se réunit tous les deux mois. Nous avons décidé d'élargir notre prochaine rencontre en invitant des représentants de la tradition augustinienne. [...]

Très Saint-Père, on dit souvent que les personnes attachées à l'ancien rite instrumentalisent la messe et s'en servent comme d'un étendard identitaire. Si, de fait, de tels comportements existent, ils sont loin d'être majoritaires. En tant qu'ardent défenseur du rite de Paul VI, je ne peux que témoigner que la plupart des personnes attachées au rite ancien le sont parce qu'**ils y vivent une expérience spirituelle forte et authentique, qu'ils ne parviennent pas à vivre avec le nouveau missel**. Je crois que l'heure est venue, afin de pouvoir œuvrer à un véritable retour à l'unité, d'en faire le constat avec lucidité, et de l'interpréter comme un signe de l'Esprit. C'est, je crois, seulement dans l'*Ordo Missae* du Missel de Paul VI que les personnes attachées au rite ancien

ne se retrouvent pas. Il est, en effet, incontestable que les deux *Ordos* (st Paul VI et st Pie V) présentent de notables différences d’“onction” liturgique, de manières d’entrer dans la prière, et sous-tendent des anthropologies différentes. C’est pourquoi je ne crois pas que nous parviendrons à faire adhérer librement au *Novus Ordo* les personnes attachées au *Vetus*. “Retoucher” d’une manière ou d’une autre le Missel de Paul VI me paraît donc inévitable pour retrouver le chemin de l’unité.

Une solution, prônée par certains, consisterait à retoucher l’*Ordo Missae* du missel de Paul VI, pour le rendre plus semblable à l’ancien *Ordo Missae*. Je ne pense pas que cela soit une bonne solution. En effet, cela mécontenterait tout le monde, et ne ferait que créer de nouvelles divisions, avec le risque d’avoir non pas deux, mais trois missels.

C’est pourquoi je souhaiterais vous suggérer respectueusement une autre solution qui pourrait, à mon avis, réaliser la paix liturgique que nous désirons tant.

Ce serait tout simplement d’insérer dans le *Missale Romanum* l’ancien *Ordo Missae* (éventuellement retouché *a minima* pour le rendre conforme à Vatican II, notamment en l’ouvrant, pour ceux qui le souhaitent, à l’usage de la langue vernaculaire, de la concélébration et des quatre prières eucharistiques) tout en y laissant le nouvel *Ordo Missae* inchangé. Les deux *Ordos Missae* feraient ainsi partie de l’unique Missel romain. Au lieu de diviser et de rejeter, cette solution permettrait d’inclure et d’accueillir les fidèles attachés à l’ancien Missel, sans pour autant heurter ou éloigner ceux qui sont attachés au nouvel *Ordo*.

Cela permettrait de rétablir l’unité liturgique, puisque toute l’Église latine utiliserait l’unique *Missale Romanum*, avec un unique calendrier. J’ai la conviction que les fidèles attachés au *Vetus Ordo* seraient satisfaits d’une telle solution et profiteraient de tous les apports incontestés de la réforme liturgique (nouvelles préfaces et prières eucharistiques, oraisons révisées, sanctoral, cycle des lectures etc.) ; de même, les fidèles attachés à la réforme liturgique ne verraient rien de changé pour eux.

Pardonnez s’il vous plaît la hardiesse de vous écrire ainsi pour vous faire des suggestions. L’abbaye de Solesmes a toujours été au service du Saint-Siège et du Pape. Depuis Dom Guéranger, elle a toujours été engagée au service de la liturgie et de l’unité de l’Église. Je voudrais simplement vous redire notre disponibilité pour contribuer à guérir les divisions liturgiques qui blessent notre Mère la sainte Église.

Remettant cette suggestion entre vos mains, je vous assure, Très Saint-Père, de mon entier dévouement et de ma prière quotidienne, ainsi que de celle de toute la Congrégation de Solesmes, pour votre ministère au service de l’Église universelle.

+ Frère Geoffroy Kemlin